

# Affiches PARISIENNES

Journal  
hebdomadaire  
d'information  
politique  
et générale

12 juillet 2024 • n° 28 • 1,40 € • mesinfos.fr

## GRAND PARIS



**EN ROUTE VERS LES JEUX**  
Cérémonie d'ouverture : ce que l'on sait  
d'un secret bien gardé

## GRAND PARIS

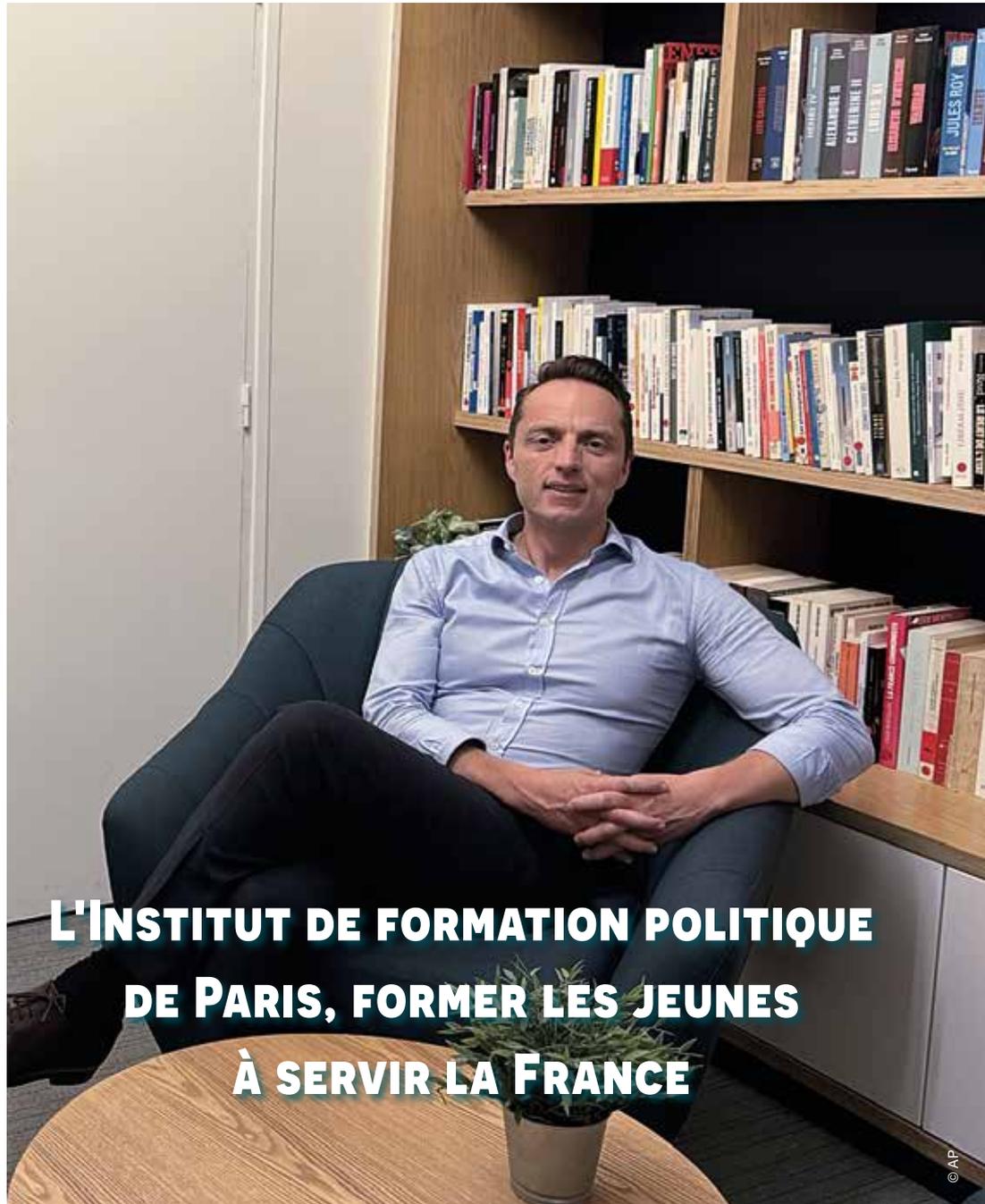


Signature du Contrat d'Aménagement  
Régional (CAR) de Courbevoie

## SOCIÉTÉ



Maurizio Canesso  
Levi Strauss n'a rien inventé...  
Le jean en toile de fond



**L'INSTITUT DE FORMATION POLITIQUE  
DE PARIS, FORMER LES JEUNES  
À SERVIR LA FRANCE**

**ENTREPRISE**

**ÉTUDE CONFIANCE PME-ETI :  
DES PATRONS SEREINS,  
MAIS PRUDENTS**



## L'INSTITUT DE FORMATION POLITIQUE DE PARIS, FORMER LES JEUNES À SERVIR LA FRANCE

Alexandre Pesey présente l'Institut de formation politique de Paris, un organisme destiné aux jeunes qui souhaitent s'engager dans la société civile, notamment en politique.

**C**ofondateur et directeur de L'Institut de formation politique de Paris (IFP), qui a vingt ans cette année, Alexandre Pesey nous parle en détail de l'IFP, des formations intellectuelles et pratiques qu'il propose aux jeunes et de ses objectifs.

**Affiches Parisiennes : Pouvez-vous nous parler de l'Institut de formation politique ? Qui forme-t-il ?**

**Alexandre Pesey :** Il y a tout juste 20 ans avec Jean Martinez et Thomas Millon, nous avons lancé l'Institut de formation politique avec un triple objectif : le premier est de former sur le fond et la forme les jeunes de convictions issus de toute la France âgés entre 16 et 30 ans. Le deuxième est de les connecter entre eux mais aussi avec leurs formateurs (chefs d'entreprises, universitaires, cadres d'associations militantes ou encore journalistes) pour bénéficier de conseils avisés. Enfin, stimuler les actions c'est-à-dire encourager ces jeunes pousses à être des entrepreneurs engagés, à prendre des positions dans les sphères d'influence pour faire rayonner leurs convictions et servir la France. Nous avons souhaité que l'IFP soit une association, indépendante des partis politiques et que notre travail soit permis uniquement grâce à l'aide de Français préoccupés par l'avenir de notre beau pays. Naturellement, nous entretenons des relations avec les diri-



geants des partis politiques, mais nous n'avons aucun lien financier ou organisationnel avec eux. Pour assurer notre indépendance financière, nous utilisons principalement l'envoi de courriers à nos donateurs qui sont aujourd'hui environ 5 000 à travers la France. Je profite de cet entretien pour les remercier du fond du cœur. Ils parrainent ainsi un étudiant ou une promotion. Aujourd'hui, nous sommes les seuls à accueillir toutes les bonnes volontés soucieuses de servir le bien commun, quel que soit leur engagement (politique, associatif ou médiatique). Sachez que nous avons formé à ce jour plus de 3 200 jeunes et que, depuis 2018, le rythme s'est accéléré : ils sont plus de

500 chaque année à rejoindre la grande famille des auditeurs de l'IFP. Là aussi, je crois que nous sommes les seuls de notre camp à accompagner autant de jeunes tout au long de l'année.

**A.-P. : Comment s'organisent ces formations ?**

**A. P. :** Même si nous organisons des formations thématiques en soirée (prise de parole en public, négociation, management, ...), nos formations ont lieu principalement le week-end. Les lycéens, les étudiants ou les jeunes actifs peuvent ainsi avancer à leur rythme. Ce sont des week-ends intensifs du

vendredi soir au dimanche soir, avec une proposition à la fois intellectuelle et pratique. Ils suivent des cours d'économie, de géopolitique, d'histoire, de droit mais aussi des exercices pratiques : comment parler en public ? Comment répondre à un entretien radio, télé ? Comment monter son association et comment l'auto-financer ? Nos étudiants sont réunis par petits groupes de 25 maximum, ce qui leur permet d'apprendre efficacement, d'apprendre à tous se connaître et créer cette émulation propice à l'action militante.

**A.-P. : Les élections législatives viennent de se terminer. Avez-vous aussi des hommes politiques qui se forment, des collaborateurs, des députés ?**

**A. P. :** Effectivement, Emmanuel Macron a effacé les repères politiques de nombreux Français habitués à un combat droite/gauche classique. L'époque où régnaient deux grands partis historiques qui se partageaient successivement le pouvoir est révolue. Depuis quelques années, nous assistons à une nouvelle vague de reconstruction politique où finalement, trois blocs s'affrontent (gauche, centre et droite nationale) avec une invitation de clarification aux frontières de chaque parti comme les LR par exemple. Idem pour Renaissance d'ailleurs dont on se demande aujourd'hui si ses députés vont travailler avec la gauche, avec des députés LR ou rester seuls. Aujourd'hui, ces trois blocs incarnent chacun trois France, à ce jour irréconciliables. De notre côté, l'équipe de l'IFP, avec l'aide précieuse de 120 jeunes bénévoles, a identifié et aidé des candidats dont nombreux d'entre eux ont été élus (notes de fond, communication, entraînement média, militantisme de terrain, ...). Nous ne nous sommes pas arrêtés là car nous savons que les élus ont besoin d'être accompagnés par des collaborateurs solides dans leurs convictions. L'IFP a ainsi organisé des

formations en lignes sur tous les sujets utiles pour faciliter l'entrée en poste de tous ces jeunes. Précisons que nous n'avons accompagné naturellement que des candidats favorables aux libertés économiques et à nos traditions.

**A.-P. : Qui sont les professeurs ?**

**A. P. :** Nous faisons appel à 400 formateurs bénévoles qui viennent en fonction des besoins de nos étudiants. Dès que l'on identifie un formateur pertinent, nous le sollicitons et il vient pendant quelques heures pour assurer cette formation. Ils sont universitaires, journalistes, personnalités politiques, experts, influenceurs et puis aussi des praticiens, des avocats, des magistrats, des spécialistes de l'art oratoire etc.

**A.-P. : Avez-vous des formations spécifiques pour être collaborateur parlementaire ou collaborateur dans un cabinet ministériel ou bien pour les hommes ou femmes politiques ?**

**A. P. :** Nous organisons très peu de formation à destination des responsables politiques élus, parce que là il y a un accompagnement un peu spécifique sur le plan juridique et financier. En revanche, nous aidons nos jeunes candidats aux élections municipales par exemple. C'est l'occasion de leur donner les clés d'une campagne électorale réussie. Pour les collaborateurs parlementaires, effectivement, on leur propose une formation en deux week-ends ou une formation accélérée, comme c'est le cas en ce moment. Cette semaine, tous les soirs, ils ont une formation de deux heures, à distance s'ils sont en province ou si besoin, en présentiel à Paris. Nous allons leur expliquer comment fonctionne le processus législatif, comment rédiger un amendement, comment travailler avec les ministères ou les associations de la société civile... A côté de ces événements formels, nous organisons aussi beaucoup de

rencontres pour que les plus jeunes apprennent de leurs aînés et que ceux qui ont l'expérience puissent transmettre aux plus jeunes générations.

**A.-P. : Formez-vous aussi des collaborateurs pour les députés européens ?**

**A. P. :** Tout à fait. Au total, 69 collaborateurs parlementaires sont passés par l'IFP dont une quinzaine au Parlement européen. D'ailleurs, 2 auditeurs ont été élus récemment dans cette instance pour défendre les intérêts de la France ! Ils sont 10 à l'Assemblée nationale et 3 au Sénat, parlementaires de Renaissance, de LR, du RN et de l'UDI.

**A.-P. : Êtes-vous inquiet aujourd'hui par rapport à la situation politique sur l'avenir de nos institutions, sur l'avenir de la société française ?**

**A. P. :** Comme mes grands-parents, mes parents étaient entrepreneurs. Pour ma part, j'ai choisi l'entrepreneuriat civique. Dans ma famille, il n'y a pas de problème, il n'y a que des solutions. Il y a des problèmes politiques qu'on aimerait voir résolus, en tout cas, qu'ils soient adressés et affrontés par nos dirigeants qui tournent un peu autour du pot ou qui ne prennent pas les décisions économiques, éducatives, sociétales qu'il faudrait prendre. Les résultats des élections législatives perturbent le fonctionnement normal de notre pays. Nous nous retrouvons sous la Vème République avec une assemblée digne de la IVème République, c'est-à-dire ingouvernable. Sans retour aux urnes dans quelques mois, notre pays risque d'être paralysé, à l'image de la paralysie de mai 1958 qui poussa le Général de Gaulle à revenir au pouvoir. Dans tous les cas, alors que notre pays a plus que jamais besoin de réformes structurelles, je crains que rien ne de bon soit décidé pour notre bonne santé économique et culturelle.

*Propos recueillis  
par Boris Stoykov*